



132

Linteau de Chanh Lô

Style de Chanh Lô. XI^e siècle.
Grès. Haut. 0.56 m. Long 2.72 m.
[45.20]

Ce linteau, appelé lui aussi « Cour royale », pourrait être une variante du linteau de Mỹ Sơn E 4, mais en plus complet, et d'une facture plus élaborée. Trouvé à Chanh Lô, il est entré au Musée en 1938. Au centre, le roi, paré et armé d'une épée, est assis sous un dais. Il est flanqué de porteurs de parasols, de chasse-mouches, d'éventail. Puis viennent les danseuses et les musiciens. Si la composition est très proche de celle du linteau de Mỹ Sơn E 4, ce qui confirme bien l'existence d'un style commun, de nombreux détails montrent qu'il a pu exister des différences d'atelier, ou une variante dans le récit, auquel cas on serait en présence de représentations de deux écoles, ce qui est très rare dans l'art camp. BIBL.: Boisselier 1963: 215, 219, 222, fig. 153.



133

132 Musiciens et danseuse de l'extrémité gauche

L'expression du mouvement donnée par le geste parallèle des deux joueurs de flûte et par celui de la danseuse (inachevée) évoque, cette fois, le style de Trà Kiêu et se compose d'un déhanchement auquel tout le corps participe (tête inclinée vers la droite, bras droit dans l'axe du bras gauche, avant-bras droit parallèle à la cuisse gauche). Il n'est jusqu'au léger décalage du joueur de gong, par rapport au joueur de tambourin, qui n'y contribue.

133 Souverain assis sous un dais

Le roi est assis et tient un glaive de la main droite, non plus brandi mais posé sur sa jambe gauche repliée. Des insignes de la royauté se distinguent derrière le dais du trône. La coiffure est constituée d'une sorte de tiare et le souverain porte un collier-ceinture, ainsi qu'une bourse (?) sur le côté. Près de lui se tiennent des porteurs d'offrandes et de parasols.

134 Porteurs d'offrandes et de parasol

Les trois personnages qui se trouvent à droite du souverain (deux porteurs d'offrandes et un porteur de parasol), ont en commun le chignon porté sur le côté et le vêtement à pli latéral. L'un porte un coffre ou un vase, un second tient le parasol royal, un troisième se tient mains jointes en *añjali*. Mais alors que le visage du premier reste légèrement tourné vers le roi, les deux autres, les yeux fermés, gardent une attitude plus révérencieuse.

134

135 Danseuses de l'extrémité droite

On retrouve ici cet art du mouvement si souvent mis en œuvre, avec bonheur, au Campā. Le geste des bras, inverse de celui de la danseuse de gauche, s'inscrit dans une figure formée des visages penchés, du ventre, des mains et des genoux. Une particularité de ce duo est la position respective des pieds: alors que ceux de la danseuse de gauche sont tous deux sur la pointe, celle de droite les tient plantés posés sur le sol. Par ailleurs la danseuse de gauche est ornée (et cela contribue à la grâce de l'ensemble) de trois plis de beauté de poitrine, soulignés par les ceintures richement ornées et les bords inférieurs du maillot.

135

136
Divinité
Style de
Grès. H

Cette figure
tort con
deux br
mette u
L'banis
cepend
divinité
1918 au
Nam, e
Musée.
rement
ce qui
permet
ce style
un peu
BIBL.: P
1972: 5

136